

## Sur le changement de régime de certains Bombyciens [Lép.]

Alfred Giard

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Giard Alfred. Sur le changement de régime de certains Bombyciens [Lép.]. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 1 (15), 1896. p. 349;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1896.21915>

[https://www.persee.fr/doc/bsef\\_0037-928x\\_1896\\_num\\_1\\_15\\_21915](https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1896_num_1_15_21915)

---

Fichier pdf généré le 09/11/2021

chaudes et sèches faisant apparaître plus de *syngrapha* et limitant par suite la propagation de l'espèce juste au moment où la nourriture devient moins abondante.

*Sur le changement de régime de certains Bombyciens* [LÉP.]

Par ALFRED GIARD.

En nous signalant le curieux changement de régime de *Cnethocampa processionnea* L., qui dans un jardin vivait sur le Noyer d'Amérique, M. C. Jourdeuille demandait si un goût analogue constaté chez des espèces voisines permettrait d'expliquer cette anomalie (1).

Or, nombre de Bombyciens appartenant, d'après Packard, à des groupes phylogénétiquement très anciens, vivent en Amérique sur les Juglandées, notamment sur *Juglans nigra* et sur les *Carya*. Tels sont les *Datana* et en particulier *Datana augusii* Grote et Robinson, *D. integerrima* Gr. et Rob., etc.

Les Juglandées sont, parmi les Angiospermes, les formes les plus inférieures, celles qui se rapprochent le plus des Gymnospermes, et on sait que beaucoup de Bombyciens vivent encore aujourd'hui sur les Conifères, tels *Actias Isabellæ* Graells, *Lasiocampa pini* L. et *Cnethocampa pityocampa* L., le proche parent de *C. processionnea*.

Même les espèces qui ont adopté depuis un autre régime, gardent une tendance dans certaines circonstances ou dans certaines localités, à revenir aux plantes qu'ont mangées leurs ancêtres. C'est ainsi que la Nonne, *Psilura monacha* L., qui, en France, vit presque exclusivement sur le Chêne et ne montre même aucune disposition à envahir les Pins placés à sa portée, est cependant devenue en Allemagne et plus récemment en Belgique, un véritable fléau pour les forêts de Pin sylvestre (2).

J'ai vu également le polyphage *Ocneria dispar* L. dévorer complètement un magnifique *Biota orientalis* et amener ainsi une singulière modification dans la végétation de cet arbre dont les jeunes pousses furent l'année suivante transformées en *Retinospora* (3).

Je crois donc que l'adaptation au Noyer de la Processionnaire du Chêne doit être interprétée comme un fait de retour accidentel à un instinct ancestral.

(1) *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1896, p. 287.

(2) Voir Giard, *La Nonne ravageuse*, dans la *Réforme de Bruxelles*, 23 septembre, 1891.

(3) Voir *Bulletin scientifique du Nord de la France*, t. XVII, 1886, p. 131.